

A Paris, le cinéma La Géode retrouve son éclat

Le mythique cinéma sphérique du parc de la Villette a rouvert ses portes après sept années de fermeture et deux ans de travaux. Symbole de l'architecture brutaliste, cet ouvrage des années 1980 a été épuré et s'est doté d'un nouvel écran high-tech.



Dans le parc de la Villette, la Géode a rouvert après deux ans de travaux. (Adrien Daste)

Par **Laurence Albert**

Publié le 5 avr. 2025 à 14:01 | Mis à jour le 5 avr. 2025 à 14:44

Du béton brut, des couleurs pop et, sitôt passé l'escalier, un écran sphérique de 1.000 mètres carrés qui enveloppe le spectateur dans un cocon blanc, l'invitant à plonger sans réserve dans le film. Quarante ans après son inauguration, la mythique Géode du parc de la Villette, au nord-est de [Paris](#), renoue avec la promesse initiale d'une expérience cinématographique hors du commun. Désormais géré par Pathé, l'établissement, propriété d'Universcience (Cité des Sciences) vient de rouvrir après sept ans de fermeture

et deux ans de travaux sous la houlette de l'agence Loci Anima, qui s'est attelée à renouer avec l'esprit du concepteur, **l'architecte** Adrien Fainsilber

« Cathédrale brutaliste »

« La géode est à la fois une cathédrale brutaliste et un chef-d'oeuvre d'ingénierie, très complexe avec ce dôme métallique posé une poutre en béton. Il n'était pas question de toucher à ces équilibres. Nous avons privilégié une intervention minimaliste pour mettre en valeur ce patrimoine : l'alléger, le moderniser et donner du confort aux spectateurs », explique l'architecte Françoise Raynaud, fondatrice de Loci Anima.

LIRE AUSSI :

- **Paris, un temple de la culture devenu impossible à entretenir**



La sphère de 26 mètres de diamètre et ses 6.400 triangles d'inox poli, où se reflètent le ciel et la cité des Sciences, n'ont pas été modifiés. A l'intérieur, deux couches de peau, dont une composée d'isolants phoniques et thermiques reliés à un système de tubes.

Une toile cinématographique perforée 27 mètres de long, épousant cette forme géodésique, permet de diffuser des films selon la technologie IMax. Rare et sophistiqué, l'écran composé de 559 panneaux d'aluminium microperforés a été acheminé par bateau depuis les **Etats-Unis**. Dans la salle obscure, les fauteuils, désormais moins nombreux (286 contre 350), ont six inclinaisons et des assises différentes selon leur positionnement dans la pente.

(Les images de Moment Factory donnent un avant-goût de la séance. Adrien Daste)

A l'entrée du cinéma, les placoplatres, le plafond et les escalators ont été retirés, renouant avec une forme d'épure propre au courant brutaliste. Des couleurs se font jour sur les grandes vitres de l'entrée, tandis que le hall de 1.000 mètres carrés projette, tout autour du vaste pilier de béton, les images des professionnels canadiens de Moment Factory, comme un avant-goût de la séance. Pour dépoussiérer ce qui fut autrefois le plus grand écran hémisphérique du monde, autant qu'un objet de curiosité architectural, il aura fallu un budget de 11 millions d'euros. Reste à savoir si ses quatre séances quotidiennes, documentaires en journée, d'actualité le soir, trouveront leur public.

LIRE AUSSI :

- **Récit : Sur les Champs-Élysées, la fin du petit Hollywood parisien**

Laurence Albert**THÉMATIQUES ASSOCIÉES**

Paris